

De l'éducation

Discours pour l'Eastern Mediterranean University

De part ma carrière universitaire – laquelle comprend un premier cycle en Allemagne en langue romane et science politique, un deuxième cycle en France pendant 6 ans en arts plastiques et histoire de l'art et la poursuite de ma thèse à New York à la CUNY en histoire de l'art - j'ai acquis la conviction que l'éducation dans la liberté et l'égalité est le garant de toute société démocratique. Quand l'éducation est censurée, élitiste, discriminante, la société toute entière est en déclin. Tout changement durable d'une société ne peut avoir lieu qu'à travers un changement du système éducatif. J'ai donc dévoué ma carrière professionnelle d'artiste et d'historienne d'art à l'éducation. J'ai choisi l'art et l'histoire de l'art comme discipline car cela me permet d'analyser, d'observer et d'avoir des expériences avec l'art dans un grand nombre de cultures. Ce contact avec ces cultures révèle que chaque « grande » civilisation a mis l'accent sur une éducation large, libre et humaniste. La culture est l'expression visible du plus haut niveau de chaque société. Les innovations techniques et scientifiques, tout comme les connaissances philosophiques sont mises en œuvre et rendent visibles.

En tant qu'artiste, j'ai choisi de travailler avec les vibrations de la couleur qui transcendent toutes les frontières qu'elles soient culturelles, nationales ou géographiques et atteignent le public en leur faisant vivre une expérience personnelle, physiologique et psychologique qui revêt tout de même un caractère universel.

En tant qu'historienne d'art je lis beaucoup sur les autres cultures et essaie de simuler les pensées et sentiments pour des buts universels communs. Mes recherches se portent essentiellement sur l'art contemporain et ses implications sociales. Pendant 6 ans, j'ai effectué des recherches sur la réception du premier mouvement américain reconnu, l'Abstract Expressionism, et en particulier sur la réception française et allemande. A cause de mon intérêt pour l'art moderne et contemporain, je voyage dans le monde entier pour visiter les expositions (en tant que simple visiteuse, ou en tant que lectrice ou critique d'art). J'observe qu'il est nécessaire de rester en contact avec la pratique de l'art. Mon second sujet de recherche est la production d'art contemporain qui s'efforce d'élargir la conscience du public celle qui permet de proposer des solutions aux problèmes qui lui sont adressés.

En tant qu'allemande, francophile, doctorante à New York, j'ai eu le privilège pendant plusieurs années d'appartenir aux équipes des plus prestigieux musées du monde occidental (MoMa, Met, Guggenheim, PS1) ce qui me permit d'être directement en contact avec des œuvres originales (et non, comme c'est souvent le cas dans l'enseignement de l'histoire de l'art, par l'intermédiaire de livres de connaissances et d'analyse d'œuvre d'art). Mon travail au sein de chaque musée me permit de développer une relation privilégiée avec le travail artistique en même temps que d'être au contact de visiteurs venus du monde entier. Je leur faisais découvrir le monde de l'art. Ils venaient expérimenter ma propre compréhension de la façon dont est perçu l'art par un large public.

J'ai complété mes 6 années dans ces musées, en tant que lectrice professionnelle, par des séries spéciales de lecture sur différents sujets de l'histoire de l'art dans diverses institutions. En même temps, je développais des programmes pour savoir comment communiquer avec un public qui n'est jamais entré dans un musée et leur permettre de juger l'importance de la production nationale ou internationale culturelle.

Pendant que j'étais à Kassel (Allemagne) en 2002 à Documenta11, j'ai pu une nouvelle fois avoir la chance de rendre accessible à un public international ce qui est le plus inaccessible : la production d'art contemporain. Cela m'a conduit à travailler sur un projet international, qui analyse la dominance du discours dans l'art contemporain à Berlin pendant

quelques mois (www.dispositiv.com). Une fois de plus, j'étais intéressée au fait de rendre accessible des thèmes théoriques sur l'art moderne. J'organisais le département pour l'éducation et j'écrivais également pour la presse allemande.

Ces expériences et les méthodes d'enseignement, auxquelles j'ai été confrontée tout au long de ma scolarité et de ma carrière professionnelle, je m'en suis inspirée pour les sept cours dont j'avais la charge au département d'archéologie et d'histoire de l'art de l'Eastern Mediterranean University à Chypre. Ma philosophie d'enseignement est de motiver les étudiants à devenir acteurs sur leur lieu de travail. J'attire l'attention des étudiants sur l'énorme héritage culturel du monde mais aussi de Chypre ; je leur fais comprendre combien leur propre carrière professionnelle est nécessaire pour notre époque et particulièrement pour l'île. J'explique l'importance de leur enthousiasme pour leur sujet d'étude. Cet enthousiasme est le garant de l'achèvement de leur travail.

Spécialisée en art contemporain, j'apprends aux étudiants à avoir des pensées innovantes face aux situations données : le vernis apparent de l'art contemporain n'est pas une vérité éternelle ; c'est pour cette raison que leur connaissance de l'histoire de l'art va leur permettre de devenir des acteurs principaux dans la création.

Au lieu de faire mémoriser aux étudiants des définitions toutes faites destinées à être oubliées très vite, j'encourage le travail autonome et les processus d'apprentissage par soi-même. J'encourage les étudiants à exploiter leurs ressources intérieures, je leur demande de faire des travaux chez eux, ce qui implique des recherches personnelles. En appliquant ces méthodes pédagogiques, les étudiants devenaient capables de conduire des recherches de façon autonome, de faire des exposés en parlant librement, de donner une présentation cohérente sur un sujet choisi.

Ma double carrière d'artiste et d'historienne d'art me permet de présenter cette discipline selon les deux points de vue : celui de l'artiste et celui de l'historien.

Je devais par conséquent développer les projets d'exposition pour la faculté et trouver des idées pour la création d'un département d'art.

Mon objectif pour cette université est de parvenir à ce que l'éducation soit vue comme le but le plus haut et le plus précieux et non juste comme l'acquisition d'un diplôme. Ma méthode pédagogique met l'accent sur la pensée critique en permettant à chaque étudiant de penser par et pour lui-même et en le rendant capable défendre sa position en argumentant.

Avec mon style d'enseignement, je m'efforce de créer une atmosphère où les étudiants se sentent en confiance pour exprimer leur opinion, basées sur des connaissances qu'ils ont acquises, pour exercer leur habileté à argumenter leurs idées grâce aux méthodes qu'ils ont apprises pendant leurs études.

Je crois en une éducation où l'enseignant aide les étudiants à acquérir des connaissances, l'aide à développer son sens analytique, critique et créatif, afin qu'il devienne un pilier de la société au sens large.

L'éducation devrait être pratiquée avec enthousiasme, tant du côté des enseignants que du côté des étudiants. L'éducation devrait être analytique, critique et créative et être pratiquée avec éthique.

Rose Marie Gnausch Famagusta Fall 2003
Traduction Mathilde Dénès

